

Edito 4 : L'uniforme : aliénation ou libération ?

L'uniforme scolaire est une des pratiques abandonnées dans la plupart des écoles au cours de la décennie 1970. Cet abandon a quasiment été de pair avec l'introduction du rénové.

De là y voir une relation de cause à effet me semble par contre une hypothèse risquée.

Cette disparition de l'uniforme a été vécue par certains comme un « progrès ». Le mot « uniforme » fait en effet peut-être peur à ceux qui considèrent que la liberté individuelle est alors foulée aux pieds.

Cependant aujourd'hui, comme hier, la pression sociale et médiatique sur les « marques », les exigences croissantes des adolescents de posséder tel ou tel vêtement nouvellement lancé sur le marché, les brimades prononcées dans certains groupes de jeunes à l'égard de ceux qui ne suivent pas le conformisme décrété subjectivement, conduisent à nouveau de nombreuses écoles à reposer la question de l'uniforme.

En effet, ne faut-il pas se libérer de toutes les tyrannies, y compris celle de la mode ?

Heureusement à Maredsous, Collège qui promeut l'innovation **et** la tradition, la question ne se pose absolument pas !

En effet, dans certains établissements scolaires, les élèves se présentent dans des tenues fantaisistes ou négligées. Or, si l'école est un lieu de vie, elle est aussi un lieu d'étude, de formation et d'éducation. On peut remarquer à Maredsous, que les élèves, s'ils ont de la classe, sont aussi très fiers de porter l'uniforme du Collège. Ils sont libérés de ce que j'ose nommer « le terrorisme vestimentaire ».

Ce sentiment d'appartenance à une même communauté et vécu au quotidien, ne peut que les rendre plus forts car plus solidaires. Cela confère également aux jeunes une sorte de dignité.

Si le choix du vêtement correspond à la liberté d'expression, l'uniforme pourrait être considéré comme une aliénation.

Ce choix est plutôt vécu, au sein de notre collège, comme une libération qui laisserait la place à des formes d'expression plus immatérielles et moins dépendantes de l'argent comme par exemple la parole, l'art, la lecture ou encore la curiosité intellectuelle ...

Stéphan de Brabant,
Directeur du Collège.